

« On ne naît pas femme, on le devient »

(1) En 1949, Simone de Beauvoir (1908-1986) est l'une des figures emblématiques de Saint-Germain-des-Prés où se croise l'*intelligentsia* branchée de l'époque. Professeur de philosophie, elle a fondé, avec son compagnon Jean-Paul Sartre et Maurice Merleau-Ponty, la revue *Les Temps modernes* qui diffuse les idées existentialistes. Déjà auteure d'un roman remarqué (*L'Invitée*, 1943), elle va acquérir, avec *Le Deuxième Sexe*, une reconnaissance internationale. Publié en 1949, cet ouvrage devient dans les années 1960 un classique du mouvement féministe, immortalisé par la petite phrase célébrisissime : « On ne naît pas femme, on le devient. »

(2) Dans cet ouvrage, Simone de Beauvoir analyse en profondeur tous les arguments — scientifiques, sociaux, culturels — qui fondent l'infériorisation de la condition féminine. La biologie, la psychanalyse, la religion, l'histoire, l'anthropologie..., autant de domaines théorisés et dominés par les hommes. Pour cette philosophe imprégnée d'existentialisme, aucun déterminisme de « nature » ni de « culture » ne peut justifier la mise à l'écart du « deuxième sexe ». « Par son action, la femme peut à tout moment, si elle le veut, modifier sa situation. Cette action, en retour, justifiera son existence, c'est-à-dire sa liberté. »

(3) Paradoxalement, alors que le féminisme est en train de gagner un nouvel élan pour devenir le plus puissant mouvement social du XXe siècle, elle considère, en 1949, que les femmes ont pratiquement gagné leur émancipation grâce à l'accès aux études et à l'indépendance économique. C'est certes le cas pour elle, qui décidera de ne pas enfanter. 29 la maternité constitue de son point de vue un frein à la liberté d'exister.



(4) Ce féminisme existentialiste lui attire de nombreuses critiques. Dès sa sortie, *Le Deuxième Sexe* suscite des réactions passionnées. Certains traitent Simone de Beauvoir même de pornographe ou de lesbienne. L'écrivain catholique François Mauriac s'indigne de sa liberté de ton et de la crudité de ses descriptions. Pour l'écrivain Albert Camus, ces réactions négatives s'expliquent par le fait que le livre est perçu, en France, comme une « insulte au mâle ». Mais l'ouvrage suscite aussi pas mal de réactions positives. De nombreux intellectuel(le)s progressistes saluent le courage d'une œuvre qui aborde des sujets tabous.

(5) Très vite, *Le Deuxième Sexe* connaît un destin international. Traduit en allemand et en japonais dès 1951, en anglais en 1953, il obtient une vaste diffusion. Livre favori de la génération militante américaine des années 1960, le livre devient la référence des mouvements de libération de la femme des années 1970.

Martine Fournier, Histoires de Pionnières, Sciences Humaines Éditions, 2018